

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
DE DIJON



MARC
DES GRANDCHAMPS

SILHOUETTES

Musée des Beaux-Arts de Dijon
12 mai - 28 août 2023

Intérêts pédagogiques et liens avec les programmes

Au cycle 3

Français

Comprendre et s'exprimer à l'oral :

Écouter, mobiliser son attention, mémoriser et restituer les informations entendues, le lexique et les références culturelles ; Organiser et structurer son discours oral : présenter une œuvre ou réagir à une présentation, décrire, expliquer, justifier son point de vue, partager des émotions ; Participer à des échanges : respecter des règles, prendre en compte le point de vue des autres, argumenter, développer le lexique en lien avec le domaine des arts.

Comprendre des images et les interpréter :

Identifier les types d'œuvres et les différents genres, repérer leurs caractéristiques majeures, mobiliser des connaissances lexicales.

Arts plastiques

La représentation plastique et les dispositifs de présentation :

Ressemblance et écart dans la représentation ; Les différentes catégories d'œuvres, différentes techniques, formes, matières : observation et analyse d'œuvres, comparaison d'œuvres sur un même thème.

La matérialité de la production plastique :

Qualités physique et effets

sensibles des matériaux ; Matérialité et qualité de la couleur.

Histoires des arts

Donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art.

Dégager d'une œuvre d'art ses principales caractéristiques techniques et formelles :

Caractéristiques des familles de matériaux ; Caractéristiques et spécificités des champs artistiques et éléments de lexique correspondant.

Relier des caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages, un contexte historique et culturel de création :

Mettre en relation des œuvres et un fait historique, une époque, une aire géographique ; Mettre en relation des œuvres et des objets mobiliers et des usages et modes de vie ; Savoir lire un cartel pour identifier une œuvre d'art ; Acquérir les premiers éléments de lexique stylistique.

Se repérer dans un musée :

Compréhension des plans et indications, identification et localisation d'une œuvre ou d'une salle.

Au cycle 4

Français

Comprendre et s'exprimer à l'oral :

Écouter, mobiliser son attention, mémoriser et restituer les informations entendues, le lexique et les références culturelles ; Organiser et structurer son discours oral : présenter une œuvre ou réagir à une présentation, décrire, expliquer, justifier son point de vue, partager des émotions ; Participer à des échanges : échanger, participer à un débat, exprimer une opinion argumentée, prendre en compte son interlocuteur.

Lire, comprendre des images et les interpréter :

Savoir décrire, analyser, interpréter une œuvre d'art en relation avec le programme de culture littéraire et artistique, d'histoire des arts et d'histoire à l'aide d'outils d'analyse simple.

Lire des œuvres littéraires et fréquenter des œuvres d'art :

Être capable de relier une œuvre littéraire et une œuvre artistique (esthétique, thématique, contexte de création...) ; Visite de musées et d'expositions.

Intérêts pédagogiques et liens avec les programmes

Arts plastiques

La représentation : images, réalité, fiction :

La ressemblance, le rapport au réel ; Le dispositif de représentation, la composition ; Création, matérialité, statut et signification des images : analyse d'œuvres, comparaison d'œuvres différentes sur une même question, compréhension de la diversité des images, leurs propriétés plastiques, iconiques, sémantiques, symboliques.

La matérialité de l'œuvre, l'objet et l'œuvre :

Matérialité et qualité de la couleur.

Histoires des arts

Compétences :

- Utiliser un lexique simple mais adapté au domaine artistique concerné, à sa forme et à son matériau, pour aboutir à la description d'une œuvre dans sa globalité.
- Associer une œuvre à une époque et une civilisation en fonction d'éléments de langage artistique.
- Construire un court exposé sur un corpus d'œuvres ou une problématique artistique.
- Rendre compte de la visite d'un lieu de conservation ou de diffusion artistique.

Les gens sont mobiles. Ils bougent. Je me trouve quelque part, dans la rue ou sur une plage ou je ne sais où, dans un espace, et quelqu'un arrive, s'arrête. Je commence à regarder, je m'intéresse, et déjà il repart. Il y a ça aussi dans ma peinture, cette espèce de frustration, de la même façon que la fragmentation.

Marc Desgrandchamps. Entretien avec Michael Peppiatt, publié dans Repères n°166, catalogue de l'exposition « Soudain hier » à la Galerie Lelong, Paris, 2016.

Au collège :

thématique « arts, espace, temps », piste d'étude, l'œuvre d'art et la place du corps et de l'homme dans le monde et la nature.

thématique « Arts, États et pouvoir » piste d'étude l'œuvre d'art et la mémoire. thématique arts, ruptures, continuités, piste d'étude, l'œuvre d'art et la tradition.

Au lycée

Le programme du lycée s'inscrit dans la lignée du programme du collège, cette exposition peut avoir plus particulièrement des liens avec le programme de terminale puisque la période de création est située dans la période étudiée en cours d'histoire.

Français première professionnelle

Créer, fabriquer, l'invention et l'imaginaire.

Présentation du dossier pédagogique

Le musée des Beaux-Arts de Dijon présente une importante exposition consacrée aux dix dernières années de création du célèbre peintre français Marc Desgrandchamps.

Cette exposition, conçue en étroite collaboration avec l'artiste, avec la galerie Lelong & Co à Paris et le Musée d'art contemporain de Marseille (exposition en 2024), met en scène l'évolution de l'œuvre de Marc Desgrandchamps, après la grande rétrospective qui lui a été consacrée au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris en 2011.

Ce dossier pédagogique met l'accent principalement sur deux œuvres qui sont entrées récemment dans les collections du musée des Beaux-Arts de Dijon. Il s'organise autour de la découverte des problématiques de l'œuvre de Marc Desgrandchamps, notamment ses liens avec la musique, le cinéma, la photographie. Certaines problématiques sont transversales et peuvent

aider à la compréhension d'un grand nombre d'œuvres de l'artiste, présentées dans cette exposition.

Le dossier s'adresse aux enseignants de niveau collège, lycée, et université ainsi qu'à leurs élèves. Il permettra aux enseignants de prendre connaissance des différentes thématiques abordées, ainsi que ses intérêts pédagogiques en lien avec les programmes scolaires et les objectifs du socle commun.

Le dossier présente une fiche pédagogique spécifique pour chacune des deux œuvres sélectionnées. Elles sont à destination des enseignants mais peuvent être exploitées pour les élèves. Des fiches d'activités pour les élèves sont également proposées. Elles s'inspirent des thèmes, des problématiques, des manières de concevoir une œuvre artistique selon Marc Desgrandchamps. Elles ont pour but d'encourager l'élève à se poser des questions sur l'acte de créer et de créer lui-même sans pour autant tomber dans le piège de l'imitation.



FICHES ENSEIGNANTS

Biographie de Marc Desgrandchamps

Né en 1960, Marc Desgrandchamps suit les cours de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris. Dans les années 90 il s'affranchit de l'opposition figuration/abstraction caractérisant la grande majorité des récits picturaux du vingtième siècle. Car bien que sa peinture soit figurative, l'artiste refuse de la nommer ainsi. Ses œuvres ne sont pas des nus, des paysages, ni des natures mortes : elles échappent aux genres. Elles jouent d'interprétations de formes et de sujets, et favorisent l'ambiguïté du temps et de l'espace. De grands formats aux fonds bleu-gris sur lesquels se découpent des silhouettes humaines, animales ou végétales aux contours fondus, en transparence et en superposition : si la peinture de Desgrandchamps est immédiatement identifiable, elle résiste néanmoins aux interprétations. Des scènes s'y jouent dans la profondeur du tableau, le temps y est suspendu et

les références à la peinture, à la photographie et au cinéma sont présentes en filigrane.

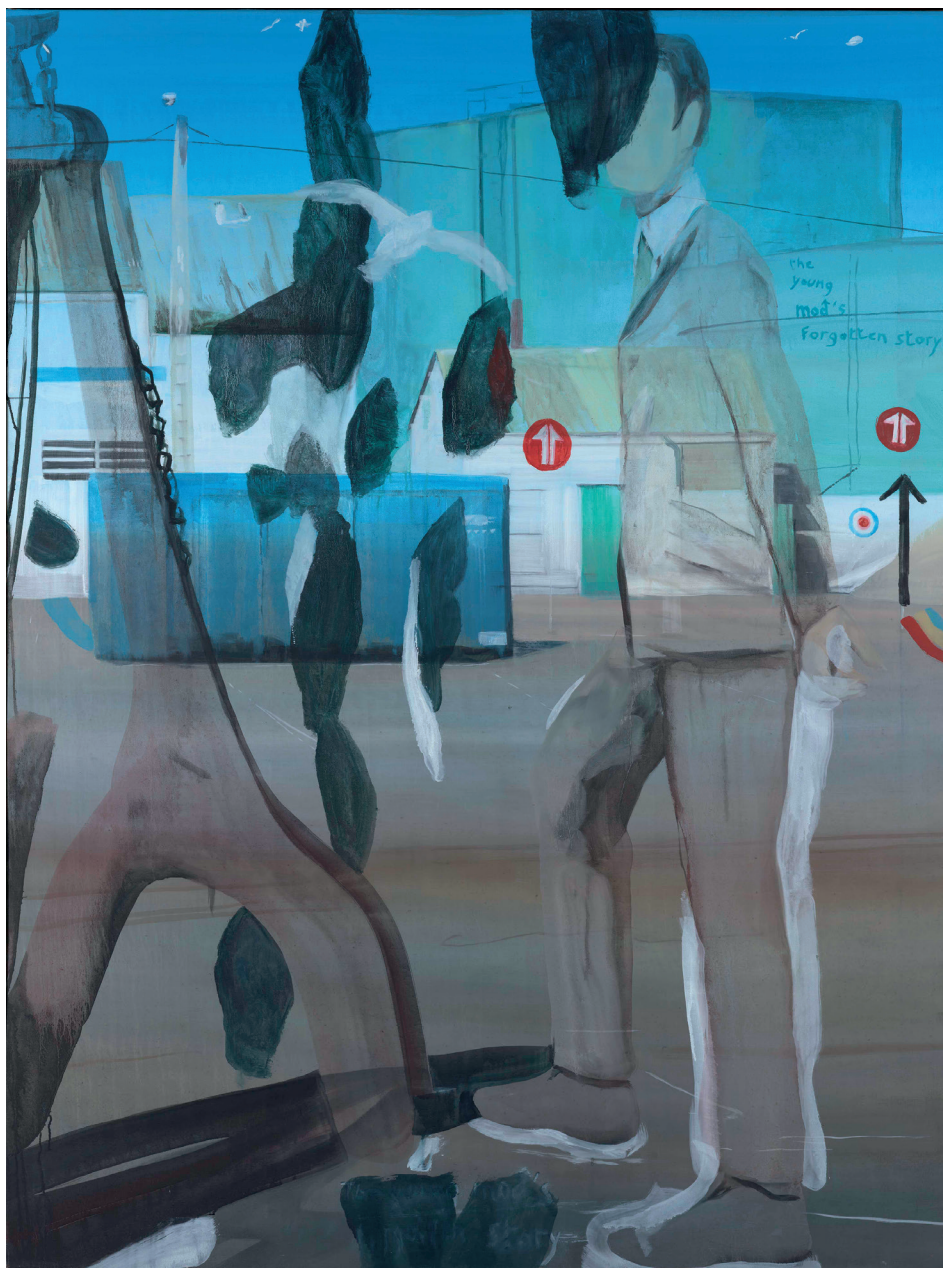
« Le regard doit s'arrêter le temps nécessaire pour comprendre ce qu'il voit, bribes d'un récit dont on ne saura ni le début ni la fin. », écrit Philippe Dagen au sujet de son œuvre. La peinture de Marc Desgrandchamps a fait l'objet de plusieurs grandes expositions notamment au Musée d'art contemporain de Strasbourg (2004), au Musée d'art contemporain de Lyon (2004), au Kunstmuseum de Bonn (2005), au Musée national d'Art moderne - Centre Georges Pompidou (2006), Musée d'Art moderne de la Ville de Paris (2011), Musée des Beaux-Arts de Caen (2017). De plus, il est présent au sein de collections institutionnelles françaises (FRAC Île-de-France - Le Plateau, Musée de l'Abbaye Sainte-Croix des Sables d'Olonne, Musée d'Art Contemporain de Lyon, Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg, CNAP).



Marc Desgrandchamps dans son atelier, 2016

FICHES ENSEIGNANTS

Marc Desgrandchamps, *Sans titre*, 2012



Une petite cible est visible sur cette peinture, au milieu d'autres symboles ou signes comme les flèches sur fond rouge. Ce sont là encore des évocations d'un monde perdu, celui des mods, qui ne nous a laissé que des indices repérables sur certains disques, films, images ou vêtements. Très proche de nous dans le temps, il est pourtant tout aussi irrémédiablement enfoui que la peinture des grecs, ou que l'agitation créée par les dadaïstes à Paris dans les années qui suivirent la Première Guerre mondiale.

Marc Desgrandchamps, Interface, conférence donnée à l'amphithéâtre Bachelard de la Sorbonne, le 11 décembre 2013.

FICHES ENSEIGNANTS

Description

On distingue à l'arrière-plan un espace architectural anguleux bleu qui évoque les ports et les activités de la marine marchande des côtes anglaises, comme pourrait l'être Bridgwater ou Dover. Une silhouette de jeune homme de profil, une jambe en avant, légèrement pliée, l'autre en arrière, les bras croisés dans son dos, visiblement en attente, sans traits de visage précis est campée en superposition au premier plan. Une forme d'oiseau blanc strie l'espace de la toile de ses ailes déployées. Une autre forme, organique, semble être une sorte de double du personnage. En fait, il s'agit de la représentation simplifiée d'un arbre. Des taches vert sombre, des flèches blanches se découpent sur des cercles rouges. Une flèche noire, trois traits courbes et parallèles de couleur rouge, jaune, bleu ainsi qu'une cocarde sont représentées. Des mots écrits en bleu indiquent : « The young mods forgotten story ». Ces éléments à priori

éclectiques font référence au mouvement mod's, un mouvement de la jeunesse anglaise des années 60 rassemblée autour d'une passion pour le jazz moderniste (à l'origine du terme mod's). Issue des milieux modestes ouvriers, cette jeunesse souhaite s'amuser, se vider la tête tant par la danse que par l'alcool, les drogues, se libérer sexuellement avant de rentrer dans la norme, de se marier, d'avoir des enfants comme leurs parents. Cette jeunesse se retrouve le soir en semaine et chaque week-end dans des rallyes ou dans des fêtes organisées dans des clubs ou des pubs. Le style vestimentaire est un de leurs signes distinctifs. Il se compose de vêtements précis issus de plusieurs cultures : américaine avec le jazz et la soul, française avec les films de la Nouvelle Vague, italienne pour les créateurs et la fameuse « dolce vita » mais aussi anglaise avec une attirance toute particulière pour l'esthétique de l'Angleterre victorienne. Le jeune homme Mod's représenté par Marc

Desgrandchamps est vêtu d'une chemise blanche au col boutonné, d'un costume deux pièces avec une veste à boutons, des revers fins et une double fente postérieure, d'un pantalon à coupe « cigarette », sans doute taillé sur mesure, des chaussures élégantes, italiennes ou anglaises. Même si on ne voit pas son visage, ni son expression, la coupe de cheveux semble très soignée. Le personnage paraît être le prototype du dandy Mod's. Cette jeunesse amatrice de musique écoute les morceaux sur des vinyles, dans des clubs ou des ballrooms, et ne néglige pas pour autant la musique live. Leurs groupes cultes sont The Who, The Small Faces, The Birds, The Eyes, etc. Ils aiment la Southern soul et la Northern soul, le jazz, le R'n'B, le British Beat, la musique jamaïcaine (Jamaican Jazz, Ska, Reggae, Rocksteady) et la musique afro-américaine.

FICHES ENSEIGNANTS



MOD'S

Les mots écrits sur la toile de Marc Desgrandchamps font d'ailleurs référence à la pochette du disque « The young mods forgotten story » du groupe « The Impressions ». Label Curtom, datant de 1969.

La cocarde de la RAF, symbole des Mod's qui fut aussi repris par le groupe The WHO.



Les flèches et les lignes de couleurs font aussi référence aux différents siges et logos des Mod's.



Écoutez le morceau

« The young mods forgotten story »
<https://youtu.be/ITHHmOrbnpg>

FICHES ENSEIGNANTS

Regardez un reportage de l'époque concernant le mouvement Mods :

Les mods | INA

Reportage d'Alain de Sedouy et de Jean-Pierre Lajournade datant de 1965, découverte de la nouvelle jeunesse anglaise, dans le quartier de Hammersmith, banlieue de Londres et plus particulièrement du mouvement «Mods» ou «Modern», nouveaux dandys, anticonformistes issus du milieu ouvrier.

Archive de l'INA, 1965 mouvement de la jeunesse (liberté sexuelle, drogue, musique, clubs, danse)

Reportage alternant avec des images de concert du groupe Who et Kit LAMBERT, le manager des WHO.

TACHE

Le visage du jeune mod est inapparent, recouvert en partie par une espèce de tache verte et noirâtre dont on aperçoit d'autres exemples à la surface. Ces éléments viennent miter la représentation et font surgir des béances. Ils témoignent des incertitudes de lieu et de temps. Il y a comme une analogie avec ces films dont la pellicule se met à brûler, lors d'une projection, et où un trou apparaît à la surface de l'image.

Marc Desgrandchamps. Interface, conférence donnée à l'amphithéâtre Bachelard de la Sorbonne, le 11 décembre 2013

Marc Desgrandchamps joue avec des taches qui ponctuent l'espace de la toile et troublent la perception du spectateur, l'œuvre ne se dévoile pas en un seul temps mais en plusieurs temps différents, comme nos souvenirs et nos expériences réémergent de notre mémoire. L'œil du spectateur rencontre des obstacles qui donnent à voir l'impossibilité de traduire dans sa globalité la complexité du monde et son flux permanent d'espace, de temps, d'ombres, de lumière, d'émotions. Ces taches, Marc Desgrandchamps les nomme aussi les « grotesques », parfois elles peuvent être aussi des « doubles images », elles sont des traces de l'irruption de l'incontrôlé et de l'irrationnel.

OISEAU

Le vol d'oiseaux est inspiré d'un photogramme de La Jetée, ce court-métrage en images fixes réalisé par Chris Marker en 1962, et où l'on voit les souvenirs enfouis d'un passé aboli par la guerre nucléaire remonter à la mémoire du héros. À un moment, il perçoit un vol d'oiseaux. Le commentaire annonce sobrement : «... de vrais oiseaux».

Marc Desgrandchamps. Un état des choses, entretien avec Frédéric Bouglé, publié en 2007 par le Creux de l'enfer, collection « mes pas à faire ».

Marc Desgrandchamps, dans cette œuvre, comme dans d'autres présentes dans l'exposition, fait référence à cette image de l'oiseau évoquant un monde passé et perdu.

FICHES ENSEIGNANTS

INFLUENCES MUSICALES

La musique joue un très grand rôle dans l'œuvre de Marc Desgrandchamps.

- *Années 1950, Les Mods*
- *Sex Pistols*
- *Big John Patton, Latona, 1965*
- *Herbie Hancock, Maiden voyage (en particulier, album enregistré en 1965)*
- *Otis Redding, Try a little tenderness (version concert 1967)*
- *Isaac Hayes, Shaft, 1971*
- *Hot Butter, Popcorn, 1972*

ŒUVRE OUVERTE

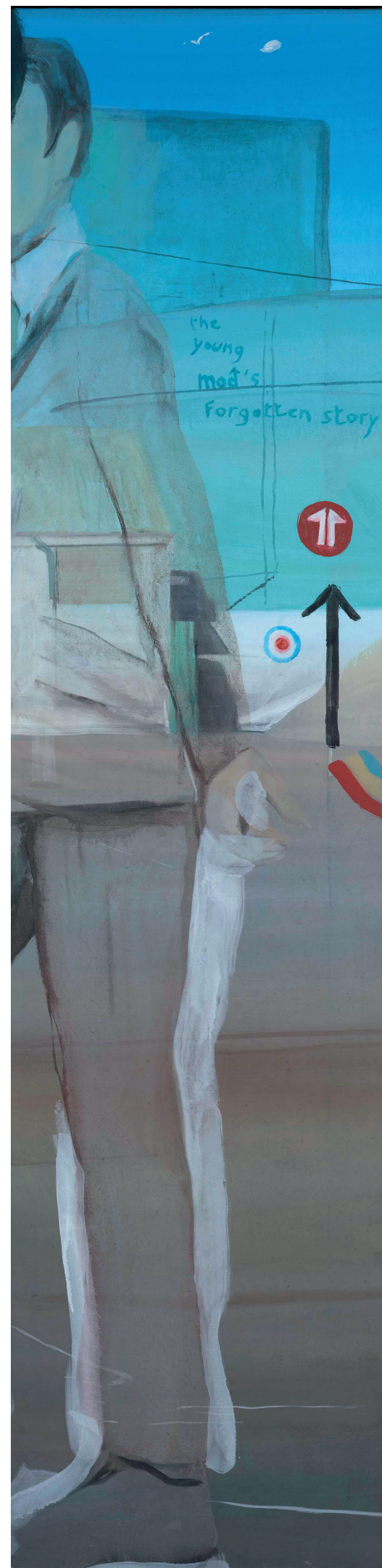
Toute œuvre d'art alors même qu'elle est une forme achevée et close dans sa perfection d'organisme exactement calibré, est ouverte au moins en ce qu'elle peut être interprétée de différentes façons, sans que son irréductible singularité soit altérée. Jouir d'une œuvre d'art revient à en donner une interprétation, une exécution, à la faire revivre dans une perspective originale.

Umberto Eco, *L'œuvre ouverte*, 1962

Les peintures de Marc Desgrandchamps sont certes des œuvres qui par leur statut même sont des œuvres achevées. Néanmoins, par leurs qualités plastiques, elles travaillent et questionnent le concept d'œuvre ouverte qu'Umberto Eco a défini dans son livre éponyme en 1962.

Marc Desgrandchamps joue avec les transparences. Les personnages apparaissent-ils ou disparaissent-ils ? Il joue avec les taches qui perturbent également la lecture de l'œuvre dans sa totalité.

Il existe différentes strates de compréhension et d'interprétation de l'œuvre en fonction de celui qui l'appréhende.



FICHES ENSEIGNANTS

LES APPORTS DE LA PHOTOGRAPHIE ET DU CINÉMA

[...] j'ai envie de garder cet instant, alors je le conserve au travers de la photo. J'ai envie de garder en mémoire cette chose que je vois, qui est un stimulus visuel. Du coup je peux faire des photos tout en ne sachant pas ce que j'en ferai ; je pense que là il y a une possibilité, qui pourra se développer en peinture. Ensuite, il est vrai qu'à l'atelier, quand j'ai les images, je fais des choix, il y a des priorités, et je peux parfois négliger certains documents qui eux vont me servir beaucoup plus tard. Quelquefois je retombe dessus par hasard.

[...] je peins plusieurs tableaux à la fois, mais il n'y a pas forcément une thématique qui les unit. En même temps il existe des constantes dans mes tableaux, une forme d'obsession. Il y a récurrence de la figure féminine, de certains sites, certains lieux, et il y a une omniprésence quand même d'une forme de ciel bleu.

Marc Desgrandchamps. Entretien avec Michael Peppiatt, publié dans Repères n°166, catalogue de l'exposition «Soudain hier » à la Galerie Lelong, Paris 2016.

La photographie et le cinéma prennent une place importante dans l'œuvre de Marc Desgrandchamps. Il emprunte au vocabulaire plastique du cinéma une esthétique du montage (faux-raccords, fondus enchaînés, travellings) qu'il reconduit parfois au sein d'un même tableau ou à la manière d'une séquence dans des diptyques ou triptyques.

Faux raccord ou Jump cut :

Il s'agit d'une incohérence entre deux plans qui peut rendre complexe la compréhension d'une scène ou l'appréhension du lieu dans lequel elle se déroule.

Le fondu enchaîné :

C'est un trucage qui fait se chevaucher deux plans. Le premier plan disparaît progressivement pour laisser apparaître le plan suivant. Habituellement, cet effet est obtenu par surimpression, mais actuellement, comme pour la majorité des effets, il est obtenu par ordinateur.

Travelling :

C'est un déplacement de la caméra pour suivre un sujet en mouvement, pour s'en rapprocher ou s'en éloigner, ou pour le contourner et le voir sous un nouvel angle.

Le court-métrage réalisé à l'occasion de l'exposition au MAM Paris en 2011, présente la manière avec laquelle Marc Desgrandchamps explore et s'inspire de divers films de cinéma et de photogrammes pour réaliser ses tableaux.

FICHES ENSEIGNANTS

LES APPORTS DE LA PHOTOGRAPHIE ET DU CINÉMA

Mon rapport au cinéma ne réside pas dans l'idée de mouvement mais bien plus dans celle de l'arrêt sur image.

« Marc Desgrandchamps, peindre la peinture », Entretien avec Philippe Piguet, Art absolument, n°74, novembre/décembre 2016, p. 88

Je n'ai pas la frustration du récit ou de la mobilité. Je m'en tiens à la statique, tout comme je dis que la figure se maintient. Une de mes préoccupations est de retenir, de tenter de saisir ce qui s'enfuit. L'image cinématographique se fond dans un flux. Les innovations technologiques comme la vidéo ou le DVD permettent d'arrêter ce flux, d'isoler une image et de figer un mouvement. C'est ainsi qu'il m'arrive de travailler à partir de photogrammes : du mouvement et de sa possibilité il demeure la trace ou l'ellipse.

« Marc Desgrandchamps, un état des choses », Entretien avec Frédéric Bouglé, avril 2007, repris dans Marc Desgrandchamps, Lignes, Paris, Galerie Lelong, 2017, p. 18.

Ce qui fascine Marc Desgrandchamps dans le cinéma, c'est surtout le travail des ombres et des lumières, les reflets dans le miroir et la défiguration du visage, la figure féminine en mouvement, le corps féminin en déplacement, en marche, le contrapposto et le déhanché, la pose et la posture, la suspension du mouvement en équilibre possible grâce à l'arrêt sur image, autant de déclencheurs pour faire œuvre.

- Jacques Doniol-Valcroze, *L'eau à la bouche*, 1959
- Michelangelo Antonioni, *L'Avventura*, 1960
- Chris Marker, *La jetée*, 1962
- Ingmar Bergman, *Le Silence*, 1963
- Michelangelo Antonioni, *Blow up*, 1966
- Alain Resnais, *Je t'aime je t'aime*, 1968
- Éric Rohmer, *Le Genou de Claire*, 1971
- Louis Malle, *Black Moon*, 1975
- Stanley Kubrick, *Orange mécanique*, 1971

FICHES ENSEIGNANTS

ÉCARTS

Quand je dis que ça répond à une idée, enfin, que le tableau correspond à une idée que je pouvais avoir au départ, c'est dans son ensemble. Mais il est évident que dans le travail il y a des écarts. Il y a même systématiquement des écarts, et puis il y a aussi le fait que le travail pictural est une action réelle, je travaille avec une matière, il y a une matérialité qui incarne quelque chose que le pur esprit seul ne peut pas concevoir.

Marc Desgrandchamps

Entretien avec Michael Peppiatt, publié dans Repères n°166, catalogue de l'exposition «Soudain hier» à la Galerie Lelong, Paris 2016

Les œuvres de Marc Desgrandchamps questionnent l'idée de ressemblance, de vraisemblance et surtout la notion de l'écart avec le réel. Écart entre l'idée et sa représentation, écart entre la réalité et sa représentation, entre les souvenirs et leurs représentations.

Il convoque non seulement ses références picturales, les artistes qu'il apprécie, les films ou plus exactement les photographies des films qu'il apprécie, ses photographies personnelles, plus ou moins nettes, plus ou moins surexposées ou sous-exposées, ses photos mal cadrées parfois, ses photos de vacances, des images qu'il glane sur

internet, mais aussi les œuvres antiques ou plus récentes pour les assembler, les rapprocher, les couper, les superposer et créer ainsi une construction, reconstruction de sa mémoire réelle ou fictive. Il peut parfois laisser des images de côté pendant un certain laps de temps, puis les redécouvrir sous un œil nouveau un peu plus tard, ou découvrir une silhouette, une attitude, un mouvement qui lui avait échappé à première vue. Là réside aussi la notion d'écart.

Enfin il dessine sur des petits carnets les projets de futures peintures. Il les reprend ensuite pour réaliser ses grandes toiles. Il dessine d'abord au crayon de

papier très précisément, d'un trait unique et sûr les contours de ses silhouettes humaines et les lignes d'architecture ou de paysage.

FICHES ENSEIGNANTS



Marc Desgrandchamps, *Sans titre*, 2020



Piero della Francesca, *Flagellation du Christ*, vers 1460



Delphes,
Trésor des
Athéniens,
(Ve siècle
av. J.-C.),
*Athéna et
Thésée* (détail métope Sud)
Musée archéologique de Del-
phes, © documentation Marc
Desgrandchamps.

FICHES ENSEIGNANTS

Description

Dans cette œuvre, Marc Desgrandchamps réinterprète *la Flagellation du Christ*, de Piero della Francesca, datant d'environ 1460. Reprenant la composition et la structure de l'œuvre de référence, basées principalement sur des verticales et des horizontales, il garde l'espace architectural, l'emplacement des colonnes à droite, le bâtiment assez massif de gauche, le rythme et l'alternance du pavage qui structure l'espace. De même il garde l'étagement des plans, la végétation à l'arrière-plan et le ciel bleu. Par contre, il simplifie les volumes et les formes architecturales.

D'un autre côté Marc Desgrandchamps évacue toute allusion à la scène religieuse, représentant une étape de la Passion du Christ, à savoir la Flagellation. Ici nous avons davantage l'impression d'être à l'intérieur d'un espace muséal. À la place de Ponce Pilate qui assiste assis au supplice du Christ, nous avons un fragment d'une sculpture qui semble en ronde-

bosse et qui représente une sculpture de femme sans tête. Marc Desgrandchamps s'est inspiré d'une photographie qu'il a prise personnellement d'un haut-relief du métopes du Temple de Delphes.

Face à cette sculpture, une femme, habillée d'un jean, d'un manteau mi-long noir, chaussée de baskets blanches, le visage caché derrière une masse de cheveux sombres mi-longs, semble prendre une photo de la sculpture avec un portable rouge.

Dans le panneau de droite, une autre femme se tient debout, portant une jupe du même bleu que le ciel, un t-shirt décolleté et une veste drapée sur le côté, retenue par une ceinture noire. Elle prend, elle aussi, une photo avec son portable. On ne voit pas son visage, qui reste caché derrière sa masse de cheveux sombres.

L'espace pictural est comme le tableau précédent, entaché d'une forme ovoïde sombre en haut à droite ainsi que d'une tache blanche à l'extrémité droite du tableau.

Enfin, sur l'architecture rose à droite du tableau, on peut entreapercevoir une petite silhouette, seule à sa fenêtre. Marc Desgrandchamps évoque au travers de ce personnage les événements récents que l'humanité a traversés tant bien que mal, à savoir l'expérience du confinement dû au Covid-19.

FICHES ENSEIGNANTS

DIPTYQUE

J'apprécie également la stimulation du montage, l'idée d'avoir plusieurs tableaux assemblés pour former un ensemble. M'intéresse aussi l'idée de la brisure provoquée par la séparation entre les panneaux. Ils sont joints pour former une scène continue, mais en même temps cette continuité est contredite par les lignes verticales de séparation. C'est la réunion de différents plans et séquences qui viennent se fondre en une unité de temps et de représentation, cette unité de temps n'étant pas exempte de lacunes. Il y a également entre les panneaux des écarts de coloris et de formes qui interviennent comme des «faux-raccords», ce terme cinématographique désignant une brisure ou rupture de la narration, l'impression donnée étant celle d'un sursaut dynamique provoqué par la suppression de plusieurs images de liaison entre deux séquences.

Marc Desgrandchamps, conférence donnée à l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg le 13 janvier 2010, publiée la même année par l'École, n°11 de la collection Confer.

Marc Desgrandchamps, nous l'avons vu, apprécie les codes empruntés au cinéma, il utilise aussi dans cette peinture, comme dans d'autres présentées dans cette exposition, un diptyque (parfois un triptyque), une manière de découper et d'organiser différentes scènes et différents temps narratifs empruntée à la peinture religieuse du Moyen Âge. Il en use non seulement pour des raisons pratiques (pouvoir déplacer et gérer facilement seul ses grands formats) mais aussi pour des raisons plus formelles et intellectuelles, à savoir donner

à voir une temporalité et une spatialité différente de manière simultanée et d'en souligner aussi l'irré-médiable cassure.

Espace(s)

Marc Desgrandchamps joue avec les différents espaces de sa toile : support de la toile en deux dimensions (espace littéral) ainsi que profondeur et espace par le jeu des ombres et des lumières (espace suggéré). Il donne aussi l'illusion que des volumes, des corps, des objets, des architectures, une sculpture se trouvent à différents endroits dans cet espace

suggéré. Enfin comme dans l'œuvre, *La Flagellation du Christ* de Piero Della Francesca, il donne à voir dans un espace unique, des temps et des espaces différents. Dans l'œuvre de Piero Della Francesca, les deux parties séparées par la grande colonne blanche se situent dans des temps différents : le temps de la Flagellation du Christ au début de notre ère à gauche et le XV^e siècle avec les trois personnages de droite, absorbés dans une grande discussion. Dans l'œuvre de Marc Desgrandchamps, les deux espaces sont séparés réellement par une césure puisque il s'agit d'un diptyque (l'œuvre est composée de deux toiles indépendantes mais juxtaposées).

FICHES ENSEIGNANTS

ANTIQUITÉ ET ARCHÉOLOGIE, FRAGMENTATION : instabilité des images mémorielles

Quand je convoque dans ce tableau des figures peintes il y a plus de trois siècles, je ne suis pas dupe de leur résurrection, d'où les désaccords qu'elles entraînent par l'intrusion d'un espace-temps différent, un espace désaccordé qui peut rappeler la manière dont Degas savait ne pas pouvoir ressusciter Sparte en peinture.

Conférence de l'artiste à l'ENS de Lyon, le 3 avril 2012, reprise dans Marc Desgrandchamps, Lignes, Paris, Galerie Lelong, 2017, p. 117-118

Je les [les différents éléments qui composent les toiles] vois plutôt comme les restes épars d'une réalité brisée, morcelée, une réalité dont je tente de recueillir les fragments à partir de ce que je perçois. Parfois les figures parviennent à se reconstituer comme image, représentation. D'autres fois, elles se manifestent dans un délitement qui les maintient à l'état de lambeaux, de guenilles ; mais il y a bien une tentative de reconstitution, un peu à la manière d'un archéologue.

Marc Desgrandchamps. Un état des choses, Entretien avec Frédéric Bouglé, publié en 2007 par le Creux de l'enfer, collection Mes pas à faire.



Bas-relief romain dit Gradiva, en latin « celle qui marche », II^e siècle ap. J.-C. Vatican, musées du Vatican

© Photo SCALA, Florence, Dist. RMN-Grand Palais / image Scala

FIGURES FÉMININES : la Gradiva

Dans mes peintures, les figures féminines sont souvent représentées entre la mobilité du geste et la monumentalité statique des corps souvent très charpentés et construits entre ombre et lumière.

Marc Desgrandchamps
Entretien avec Richard Leydier, Art Press 2011.

Marc Desgrandchamps est très inspiré par la statuaire antique et notamment par les œuvres antiques du Musée du Louvre (notamment la Vénus accroupie que l'on retrouve dans une des peintures présentées de cette exposition).

Il utilise des photographies qu'il prend lors de ses voyages personnels (les sites archéologiques de Delphes, de Mycènes, d'Empúriès, de Pompéi, de Crète ainsi que le Temple d'Apollon à Corinthe).

FICHES ENSEIGNANTS

FIGURES FÉMININES : la Gradiva

On voit beaucoup de figures féminines en marche dans mes peintures. Ce sont des figures du passage, elles inscrivent dans leur mouvement les circulations qui existent d'une peinture à l'autre, la condition poreuse de ces ensembles. Elles sont aussi une personnification de l'héroïne Gradiva.

Marc Desgrandchamps. Entretien avec Richard Leydier, Art Press 2011.

[...] on apercevait ses pieds chaussés de sandales. Le gauche était déjà avancé et le droit, se disposant à le suivre, ne touchait plus guère le sol que de la pointe des orteils tandis que la plante et le talon se dressaient presque à la verticale. Ce mouvement suscitait une double impression : l'aisance légère de la femme qui marche d'un pas vif, et parallèlement l'air assuré que donne un esprit en repos. Sa grâce particulière, elle la tirait de sa façon de planer au-dessus du sol tout en le foulant avec fermeté.

Wilhelm Jensen, *Gradiva*, 1903.

Marc Desgrandchamps fait souvent référence à la nouvelle de Wilhelm Jensen, *Gradiva* datant de 1903. Dans cette nouvelle, un jeune archéologue fasciné par la sculpture en bas-relief, *la Gradiva* (représentant une femme qui marche, un pied posé au sol, l'autre légèrement en suspension), entraperçoit une incarnation de cette femme dans les ruines de Pompéi. Réalité, fiction, rêve et fantasme autour de la figure féminine s'entremêlent dans cet écrit. Freud publiera en 1907 une analyse psychanalytique de l'œuvre poétique de Jensen, *Le délire et les rêves dans la Gradiva*. Collectionneur d'art antique, Freud acheta à Rome un moule de ce bas-relief qu'il plaça sur le mur de son bureau, près de son célèbre divan.

On retrouve dans plusieurs des œuvres de Marc Desgrandchamps cette figure féminine, le pied légèrement soulevé comme en apesanteur.



Bas-relief romain dit Gradiva, en latin « celle qui marche », II^e siècle ap. J.-C. Vatican, musées du Vatican

© Photo SCALA, Florence, Dist. RMN-Grand Palais / image Scala

FICHES ENSEIGNANTS

Marc Desgrandchamps utilise une matière picturale sèche et travaille par strates successives de peinture. Sa manière de peindre laisse apparaître le grain de la toile, ainsi que les traits de crayon qui sont les traits de composition et de dessin, mais aussi les couches successives de peinture. Cela renforce l'idée de transparence, d'apparition ou de disparition, de rêve, de souvenir, d'images évanescences.

Il est à noter qu'auparavant, Marc Desgrandchamps utilisait une matière très fluide qui laissait voir des coulures et qui perturbait encore davantage la lecture de l'œuvre.

Représentation(s), figuration des corps, défiguration du visage

La représentation avec le double sens de représentation (représenter, présenter) est une des problématiques majeures de l'œuvre de Marc Desgrandchamps.

De même la représentation du visage est toujours questionnée. Ces visages sont alors traités de manière à faire disparaître toute représentation précise des yeux, de la bouche, du nez, des oreilles. Les visages sont juste esquissés, les expressions gommées, l'ombre accentuée pour que le spectateur ne puisse pas identifier un état psychologique précis. Ainsi dans les deux toiles, le spectateur ne peut croiser

MATÉRIALITÉ DE LA PEINTURE : strates, transparences et superpositions

Contrairement aux peintures ultérieures, la matière est sèche, sans dilution, mais elle reste maigre, fine, on voit le grain de la toile, ce qui est une caractéristique quasi permanente de ces peintures. On devine également, sous la couche picturale, un dessin au crayon, car à ce moment je traçais sur la toile des repères crayonnés avant de me mettre à peindre. Il arrivait aussi que la forme peinte ne suive pas exactement les contours du dessin, en ne coïncidant pas avec lui. C'était une contradiction discrète, un écart de superposition, seulement perceptible si l'on regardait de très près.

Marc Desgrandchamps Interface, conférence donnée à l'amphithéâtre Bachelard de la Sorbonne, le 11 décembre 2013.

Au travers des pigments, on aperçoit le grain de la toile. Il y a une impression contradictoire de voile et de translucidité.

Marc Desgrandchamps. Un état des choses, Entretien avec Frédéric Bouglé, publié en 2007 par le Creux de l'enfer, collection « Mes pas à faire »

le regard des personnages représentés : soit le visage est de profil et limité à une forme ovoïde, soit il est caché derrière la masse des cheveux.

FICHES ENSEIGNANTS

Le bleu est récurrent dans l'œuvre de Marc Desgrandchamps, il est d'ailleurs à noter que, dans le processus de réalisation de ces tableaux, le bleu est la première couleur à être posée sur la toile. Il commence par réaliser un dégradé de bleu avec un large pinceau puis ensuite peint par-dessus ses personnages. Le fond vient avant la forme et la forme laisse parfois apparaître le fond, celui-ci n'étant que très rarement retouché par la suite.

Influences et inspirations de Marc Desgrandchamps

Lectures marquantes

- Wilhelm Jensen, *Gradiva*
- André Thirion, *Révolutionnaires sans révolution*
- William Golding, *Sa majesté des mouches*
- Jorge Luis Borges, *Les fictions, l'écriture du dieu*
- Daniel Arasse, *Le détail*
- Patrick Modiano, *Villa triste*
- Georges Perec, *la Vie mode d'emploi*
- Arno Schmidt
- Claude Simon, *La Bataille de Pharsale*
- Roger Vailland, *Les Écrits intimes*
- Simone de Beauvoir, *écrits autobiographiques.*

CIEL BLEU

En regardant des actualités ou des archives de la télévision, mais plus souvent des archives, j'ai souvent été frappé par l'impact du ciel bleu sur les images de guerre. C'est idiot car quelle que soit la lumière la catastrophe est la même, mais cela agit pour moi comme si « le beau temps », lieu commun de la météo des plages, rendait plus absurdes ces images de destruction tout en les éclairant de façon plus précise. Les choses, figures, corps, objets, se détachent mieux, se dévoilent mieux sous le soleil. Je suis sensible à la lumière estivale, à ce surcroît de présence qu'elle donne aux êtres dans l'opposition accentuée du clair et de l'obscur, surcroît de présence qui rend pour moi plus palpable, et cela de manière paradoxale, leur précarité.

Marc Desgrandchamps, Un état des choses, Entretiens avec Frédéric Bouglé, Thiers, Le Creux de l'enfer, 2007, p. 39-40.

C'est sous la lumière méditerranéenne en été, plutôt vers la fin de l'après-midi, que les choses et les êtres me semblent se manifester avec un surcroît de présence. Le contraste entre l'ombre et la lumière s'équilibre, et donne au visible une intensité fugace mais prégnante.

« Interface », conférence de Marc Desgrandchamps à la Sorbonne, le 11 décembre 2013, reprise dans Marc Desgrandchamps, Lignes, Paris, Galerie Lelong, p. 140.

Les références artistiques en peinture et photographie

- Michael Andrews
- Max Beckmann
- Giorgio Chirico
- Richard Diebenkorn
- Bernard Dufour
- Alain Jacquet (*Déjeuner sur l'herbe*, 1964)
- Gérard Gasiorowski
- Kasimir Malevitch
- Édouard Manet
- Malcolm Morley

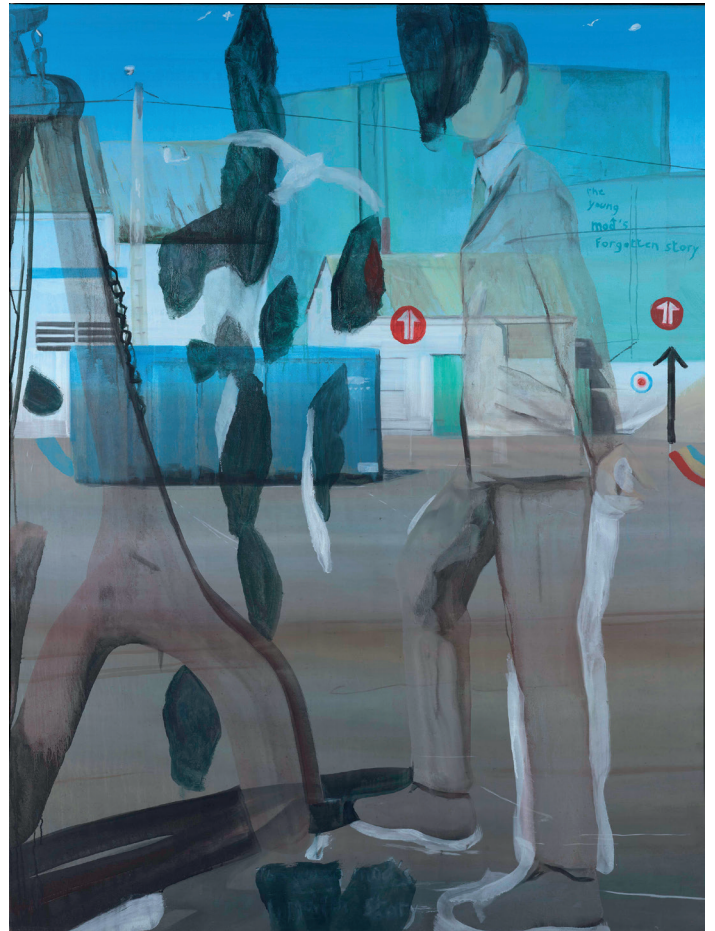
ACTIVITÉ ÉLÈVE

1

Jeunesse (s)

Marc Desgrandchamps fait référence à un mouvement de la jeunesse des banlieues de Londres, les Mods.

La jeunesse actuelle a aussi ses mouvements politiques ou culturels avec ses figures, ses codes vestimentaires, langagiers auxquels adolescents ou jeunes adultes s'identifient et se reconnaissent comme le Rap, le Steam-punk, la K Pop, le mouvement LGBT...



Marc Desgrandchamps, *Sans titre*, 2012

Si vous deviez donner une image du mouvement jeune auquel vous adhérez le plus, quelle serait-elle ?

Le mouvement auquel j'adhère le plus, c'est

Est-ce un mouvement urbain ? Européen ? Mondial ?.....

Quels artistes (musiciens, youtubeurs, street artistes, célébrités) incarnent le mieux ce mouvement ?

.....
.....

Recherchez des images qui correspondent le mieux à ce mouvement.

Pensez aux symboles, logos, slogans...

Pensez aux couleurs qui symbolisent les valeurs du mouvement.

Pensez aux codes vestimentaires, coiffures, maquillages...

Pensez aux attitudes corporelles...

Pensez aux titres / paroles / images des chansons les plus emblématiques du mouvement...

Assemblez les différentes images / textes collectés pour créer une image personnelle du mouvement auquel vous adhérez. Organisez les images afin que l'on comprenne s'il s'agit d'un mouvement calme ou d'une révolte.

ACTIVITÉ ÉLÈVE

2

Mémoires plurielles...

Marc Desgrandchamps met en scène dans ses tableaux le travail patient, volontaire ou involontaire, conscient ou inconscient de la mémoire.

Mémoire qui rapproche, superpose, sélectionne, occulte, brouille les événements, les actes, les attitudes, les paroles, les images, les sons, les émotions pour en proposer une nouvelle version.

Si vous deviez mettre en scène le lent et complexe travail de la mémoire, quelles actions plastiques pourriez-vous utiliser pour en rendre compte ?

Raturer

Coller

Effacer

Froisser

Recouvrir

Plier

Découper

Griffer

Tacher

Perforer

Cacher

Révéler

Mettre en évidence

Masquer

À partir d'une image de votre choix, photo personnelle, photogramme d'un film, image recherchée sur internet...

Mettez en œuvre les différentes actions plastiques choisies précédemment pour faire apparaître le travail complexe de la mémoire.



Détournements d'œuvres majeures...

Le détournement est un processus artistique qui consiste à s'approprier une œuvre artistique reconnaissable par le plus grand nombre et à la modifier, à la transformer, à l'altérer pour en faire une autre œuvre, nouvelle, différente. L'histoire de l'art est avant tout une histoire de filiations et d'influences, plus ou moins avouées. Dans cette exposition Marc Desgrandchamps présente un détournement de l'œuvre de Manet : *Le Déjeuner sur l'herbe*.

Manet s'étant lui même inspiré du *Concert champêtre*, probablement de Titien (vers 1509), du *Jugement de Pâris* de Raphaël et *La Tempête* de Giorgione (1506-1508). Mais aussi d'un tableau de Raphaël aujourd'hui disparu, dont il nous reste la trace par une gravure. Influences et citations que l'on peut retrouver dans *La Partie carrée de Watteau* (1713) et dans *La Partie carrée* de Tissot (1870). Jusqu'à l'œuvre de Manet qui a tant fait scandale à son époque ! Mais cela ne s'arrête pas là ! En 1960, Picasso a réinterprété le tableau dans son propre style et en a proposé de multiples versions.

Vient ensuite Alain Jacquet avec son *Déjeuner sur l'herbe*, en 1964, œuvre à laquelle Marc Desgrandchamps fait lui-même référence. Puis Spoerri avec *Déjeuner sous l'herbe* en 1983.

Jusqu'à l'interprétation en volume par le sculpteur Caro, *Déjeuner*, faisant partie de la série des *Tables* (1989), ainsi que la sculpture monumentale du sculpteur américain John Seward, *Déjà vu* (1994), présentée dans un parc.

Enfin, *Le Déjeuner sur l'herbe* du peintre chinois contemporain Yue Minjun en 1995.

Marc Desgrandchamps donne sa propre version du *Déjeuner sur l'herbe* avec son œuvre *Sans titre*, en 2011.

L'artiste contemporaine plasticienne australienne Julie Rrap, quant à elle, efface tous les personnages du tableau, conserve les tonalités du tableau original et met en relation ces personnages manquants avec des moules en bronze.

La publicité détourne aussi les œuvres d'art. Ainsi en 2017, les hypermarchés Leclerc chargent Martin Hargreaves d'une campagne

pour fêter les vingt ans de l'opération « Nettoyons la nature ». À cette fin, il s'approprie une série de peintures connues qui seront exposées dans le métro. *Le Déjeuner sur l'herbe* de Manet est choisi, la palette est conservée, les personnages également, mais des détritiques jonchés sur le sol sont rajoutés au tableau.

Marc Desgrandchamps s'est aussi fortement inspiré de l'œuvre de Piero della Francesca, *La Flagellation du Christ*.

À votre tour de détourner l'œuvre (soit celle de Piero della Francesca soit celle de Marc Desgrandchamps).

Des pistes pour s'approprier l'œuvre :

- jouer sur les couleurs, le noir et blanc
- la technique (peinture, collage, papier déchiré, photographie, vidéo...)
- le cadrage
- déformer, distordre, agrandir, réduire certains éléments...
- ajouter, enlever des éléments constitutifs de l'œuvre (personnages, objets, architecture)
- travailler en trois dimensions
- mettre en scène et prendre une photo



Piero della Francesca, *Flagellation du Christ*, vers 1460

ACTIVITÉ ÉLÈVE

4

Arrêt sur image !

La photographie et le cinéma prennent une place importante dans l'œuvre de Marc Desgrandchamps. Il emprunte au vocabulaire plastique du cinéma une esthétique du montage (faux-raccords, fondus enchaînés, travellings) qu'il reconduit parfois au sein d'un même tableau ou à la manière d'une séquence dans des diptyques ou triptyques.

Faux-raccord ou Jump cut :

Il s'agit d'une incohérence entre deux plans qui peut rendre complexe la compréhension d'une scène ou l'appréhension du lieu dans lequel elle se déroule.

Le fondu enchaîné :

C'est un trucage qui fait se chevaucher deux plans. Le premier plan disparaît progressivement pour laisser apparaître le plan suivant. Habituellement, cet effet est obtenu par surimpression, mais actuellement, comme pour la majorité des effets, il est obtenu par ordinateur.

Travelling :

C'est un déplacement de la caméra pour suivre un sujet en mouvement, pour s'en rapprocher ou s'en éloigner, ou pour le contourner et le voir sous un nouvel angle.

Le court-métrage réalisé à l'occasion de l'exposition au MAM Paris en 2011, présente comment Marc Desgrandchamps explore et s'inspire de divers films de cinéma et de photographies pour réaliser ses tableaux.

<https://www.verbizh.net/blog/2011/01/05/marc-desgrandchamps/>

À votre tour de choisir un de vos films préférés.

Une scène, un instant, faites un arrêt sur image.

Sélectionnez l'image (le photogramme) qui vous semble la plus intéressante... cela se joue parfois à quelques millisecondes...

Sélectionnez-la : pour sa lumière, pour sa netteté ou au contraire pour le flou, pour le mouvement du corps d'un ou de plusieurs personnages, pour le décor, pour le champ et / ou le hors-champ, pour les couleurs, pour les déformations induites par l'arrêt sur image...

Utilisez l'outil capture.

Utilisez un logiciel d'image pour jouer avec ce matériau brut.

Pistes : vous pouvez travailler sur les couleurs ou sur le noir et blanc, sur une image surexposée / sous-exposée, sur la superposition de deux photogrammes, sur l'effacement ou l'accentuation de certains éléments, l'insertion d'autres images, sigles, marques, écritures et typographies...

Et pourquoi pas retranscrire l'image ainsi obtenue avec le médium peinture.

Autorisez-vous la parodie, l'humour noir ou bienveillant, les citations, les inspirations, les variations, les pastiches...

ACTIVITÉ ÉLÈVE

5

Aiguiser votre œil de spectateur !

Parmi les deux œuvres entrées dans les collections du musée des Beaux-Arts de Dijon, choisissez celle qui vous a le plus touché durant la visite :

La date de création.....

Le format.....

Les techniques employées.....

Les couleurs employées.....

La couleur dominante est.....

Les lignes de composition sont.....

Décrivez le ou les personnages

attitude.....

mouvement.....

vêtements.....

petits détails qui m'interrogent.....

Les sentiments, sensations, émotions que cette œuvre vous procure sont.....

.....

.....

Si vous deviez lui donner un titre ce serait.....

Bande-son

Marc Desgrandchamps a une réelle attirance pour le monde du cinéma. Et si nous inversions les rôles ?

Vous êtes script et à partir d'une des deux œuvres de votre choix vous devez créer une bande-son.

Vous pouvez créer une bande-son pour accompagner une des toiles (exemple : bruit de pas sur le marbre, bruit du déclencheur lorsque les personnages prennent les photos, bruit de visiteurs dans un musée, musique...). Vous pouvez aussi donner la parole à un ou plusieurs des personnages sous la forme d'un monologue intérieur ou au contraire sous la forme d'un dialogue ou d'une voix off...

Bibliographie et autres références

Sur les Mods

Les mods | INA :

<https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/video/cpf86651489/les-mods>

Le morceau de musique disque dont le titre apparaît dans le tableau *Sans titre, The young mods forgotten story du groupe* « The Impressions ». Label Curtom, 1969. Musique Soul

<https://youtu.be/ITHHmOrbnpg>

Sur Piero della Francesca

Piero Della Francesca, une conversion du regard (radiofrance.fr) :

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/l-art-est-la-matiere/piero-della-francesca-une-conversion-du-regard-9550580>

Sur l'œuvre *La Flagellation du Christ* de Piero della Francesca, vers 1460.

Palettes « Le rêve de la diagonale » émission d'Alain Jaubert palettes piero della francesca -

Recherche Google

Sur le travail de Marc Desgrandchamps :

« Les apparences », épisode 38

<https://www.youtube.com/watch?app=desktop&v=rlyEDaHA76Q>

Sur le rapport que Marc Desgrandchamps entretient avec le cinéma.

<https://www.verbizh.net/blog/2011/01/05/marc-desgrandchamps/>

Rédaction du dossier pédagogique : Fabienne Adenis, 2023.

Mentions obligatoires & infos pratiques

Mentions obligatoires

Page 1, 4, 14, :

Marc Desgrandchamps, *Sans titre*, 2020, huile sur toile, 200 x 300 cm

© Musée des Beaux-Arts de Dijon / Photo : François Jay

© Adagp, Paris 2023

Page 5 :

Marc Desgrandchamps *dans son atelier*, 2016

© Galerie Lelong & Co

Page 6, 8, 10, 21, :

Marc Desgrandchamps, *Sans titre*, 2012, huile sur toile, 200 x 150 cm

© Musée des Beaux-Arts de Dijon / Photo : François Jay

© Adagp, Paris 2023

Page 8:

Le groupe anglo-saxon The Who en 1965 (Roger Daltrey, Keith Moon, John Entwistle, Pete Townshend) Photographie de Tony Frank,
© tonyfrank / National Portrait Gallery, London

Page 14, 23, :

Piero della Francesca, *Flagellation*, vers 1452, huile sur bois,

Italie, Urbino, galerie nationale des Marches

© Photo SCALA, Florence - Courtesy of the Ministero Beni e Att. Culturali e del Turismo, Dist. RMN-Grand Palais / image Scala.

Page 14, :

Delphes, Trésor des Athéniens, (Ve siècle av. J.-C.), *Athéna et Thésée* (détail métope sud).

Musée archéologique de Delphes

© documentation Marc Desgrandchamps

Page 17, 18 :

Bas-relief romain dit *Gradiva*, en latin « celle qui marche », IIe siècle ap. J.-C. Vatican, musées du Vatican

© Photo SCALA, Florence, Dist. RMN-Grand Palais / image Scala

Infos pratiques

HORAIRES

Exposition ouverte tous les jours, sauf le mardi, de 9h30 à 18h du 1er octobre au 31 mai et de 10h à 18h30 du 1er juin au 30 septembre.

TARIFS / RÉSERVATIONS

Accès gratuit

Visites guidées gratuites pour les groupes scolaires.

En autonomie ou guidée, réservez votre visite : reservationsmusees@ville-dijon.fr

CONTACTS

Chargée de la politique éducative

Anne Fleutelot : aflutelot@ville-dijon.fr

Enseignante missionnée

Fabienne Adenis: fadenis@ville-dijon.fr

Service de documentation, bibliothèque

Dominique Bardin-Bontemps : dbar-din-bontemps@ville-dijon.fr

Photothèque

Anne Camuset : acamuset@ville-dijon.fr